

FIÈRES PAROLES DE S. E. LE CARDINAL BEGIN

Répondant aux hommages et aux vœux du clergé la veille du jour de l'an, Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, a prononcé les paroles suivantes que nous apporte *l'Action catholique*:

“Quand je regarde tant de prêtres adonnés dans nos séminaires et collèges à la formation et à l'instruction de la jeunesse, quand je vois tant d'excellents religieux qui se dévouent à l'instruction de l'enfance, et que j'écoute venir les calomnies des autres provinces, qui nous accusent d'ignorance, vraiment, je suis pris de pitié. Ah ! je voudrais mettre en concours notre jeunesse et la leur, et l'on verrait que les ignorants ne sont pas dans Québec et que les nôtres, tout aussi bien que les leurs, savent signer un reçu ou un chèque, mais ils savent aussi autre chose que ne savent pas nos calomniateurs.”

JERUSALEM RECONQUISE

Comme les journaux l'ont annoncé, le général anglais Allenby est entré à Jérusalem le 11 décembre dernier, accompagné des commandants des détachements français et italiens et des attachés militaires de France, d'Italie et des États-Unis. Le drapeau britannique flotte sur la ville sainte et les drapeaux français et italiens ont été hissés sur les bâtiments, tels que couvents et écoles, qui sont propriété nationale de la France et de l'Italie, et jusqu'à la conclusion de la paix la situation future de la cité restera en dehors de toute discussion.

A l'occasion de la prise de Jérusalem, *l'Ossevatore Romano* a publié cette note de la rédaction :

“L'entrée à Jérusalem des troupes anglaises a été accueillie avec satisfaction par tous et spécialement par les catholiques, lesquels ne peuvent pas ne point être joyeux du fait que la Ville Sainte soit aux mains d'une puissance chrétienne, plutôt que d'une puissance non chrétienne.

“Un tel sentiment de satisfaction apparaît d'autant plus grand et raisonnable, si on pense aux concepts de liberté et de justice qui inspirent les actes de l'Angleterre, et qui font espérer de voir reconnus et respectés sur la terre qui fut le berceau de la religion chrétienne les droits et les intérêts de l'Église catholique.

“Il faut remercier de cet événement de façon particulière la Providence, qui n'a pas permis que Jérusalem tombât au pouvoir de l'empire des tsars, car l'intolérance religieuse et l'opposition traditionnelle des orthodoxes contre l'Église catholique auraient sûrement supplanté et foulé aux pieds dans la cité sainte les droits de celle-ci.”

De son côté, le cardinal Pompili, vicaire général de Rome, a